Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Expression française et culture socioéconomique

Session 2022 • Code sujet : **2022-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA** • Durée : **240 minutes**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Analyse du document principal : innovation et qualité de vie (3 questions) **Page 3**

2. Article argumentatif : l'innovation contribue-t-elle à la qualité de vie ? (1 question) **Page 5**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://btsamv.fr/assets/annales/btsa-mv/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2022/BTSA MV - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2022 - 1-Sujet.pdf

1. Analyse du document principal : innovation et qualité de vie

Les questions s'appuient sur l'article de Danièle Blondel consacré aux liens entre innovation, croissance économique et bien-être. Il analyse notamment les relations entre science et économie, l'incertitude entrepreneuriale et les effets parfois contradictoires de l'innovation sur la qualité de vie.

Première question

Question 1. En vous appuyant sur le document principal, relevez deux arguments montrant qu'il est difficile d'établir une relation entre l'innovation et la qualité de vie.

Le texte donne deux raisons principales :

- **Le profit peut l'emporter sur l'intérêt humain :** les grands groupes pharmaceutiques privilégient les traitements coûteux de maladies rares, alors que des remèdes moins spectaculaires pourraient concerner un grand nombre de personnes.
- **Les effets d'une innovation sont ambivalents :** elle peut améliorer le bien-être tout en provoquant des troubles collectifs. Internet en est l'exemple cité par l'autrice.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le profit ne garantit pas l'intérêt collectif, et une innovation bénéfique peut aussi entraîner des effets négatifs.

Deuxième question

Question 2. Reformulez le passage affirmant que les relations entre la science et l'économie ne sont pas principalement de type amont/aval, mais constituent des systèmes complexes de questions et de réponses entre deux mondes aux objectifs différents. Illustrez la deuxième phrase par un exemple tiré du texte. Répondez en une dizaine de lignes.

La science ne transmet pas simplement des découvertes que l'économie appliquerait ensuite. Les chercheurs produisent des connaissances qui deviennent des biens publics ; les entreprises les utilisent diversement pour obtenir un avantage sur leurs concurrentes. Les deux domaines interagissent donc, mais leurs objectifs diffèrent : produire des savoirs pour la science, conquérir des marchés pour l'économie. Le secteur automobile l'illustre : certaines entreprises s'appuient sur la recherche fondamentale et pluridisciplinaire pour miser sur la voiture électrique, tandis que d'autres améliorent progressivement le rendement énergétique et réduisent l'empreinte écologique des carburants traditionnels. Les savoirs scientifiques nourrissent ainsi des stratégies économiques différentes.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Science et économie interagissent sans suivre une chaîne unique : elles échangent des savoirs, mais poursuivent des objectifs distincts et en font des usages variés.

Troisième question

Question 3. Expliquez la phrase selon laquelle l'entrepreneur-innovateur qui introduit et assume l'incertitude ne peut entrer dans l'habit trop étroit de l'Homo œconomicus parfaitement rationnel. Répondez en une quinzaine de lignes.

L'*Homo œconomicus* est un modèle théorique d'acteur qui prend des décisions rationnelles pour servir son intérêt. Or l'entrepreneur qui innove agit sans connaître à l'avance l'accueil du marché ni les conséquences de son projet. Il doit donc décider malgré l'incertitude et en assumer les risques.

- Une innovation peut échouer si elle ne rencontre pas de demande solvable.
- Si elle réussit, elle peut bouleverser les situations établies : c'est la « destruction créatrice » évoquée dans le texte.

Les résultats imprévisibles de ces choix déstabilisent les marchés et contredisent l'idée d'un équilibre régulier. L'innovateur ne correspond donc pas au modèle d'un décideur qui pourrait prévoir et calculer toutes les conséquences.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'innovateur décide dans l'incertitude et peut bouleverser les équilibres établis : il ne correspond pas au modèle d'un acteur parfaitement rationnel.

2. Article argumentatif : l'innovation contribue-t-elle à la qualité de vie ?

Dans le contexte du Plan d'Investissement 2030, le candidat rédige un article pour la revue Sciences Humaines. Il mobilise des arguments socioéconomiques et culturels tirés des annexes sur l'ESS, le système numérique du film Her, les exoprothèses, le clonage et Instagram, ainsi que ses connaissances personnelles.

Deuxième partie

Question Rédaction. En tant que journaliste stagiaire pour la revue Sciences Humaines, rédigez un article de trois pages, soit environ 700 à 800 mots, qui interpelle le lectorat et répond à la question : « L'innovation contribue-t-elle à l'amélioration de la qualité de vie ? » Appuyez-vous sur des arguments socioéconomiques et culturels précis extraits des documents annexes et sur vos connaissances personnelles. Respectez l'anonymat et ne signez d'aucun nom.

Innover pour mieux vivre : une promesse à tenir

La France veut faire de l'innovation un moteur de son avenir. Mais une nouveauté qui transforme les vies les améliore-t-elle nécessairement ? Des prothèses sportives aux réseaux sociaux, les exemples du corpus montrent que l'innovation peut élargir les possibilités, tout en créant des risques et des inégalités. Son bilan dépend donc des besoins auxquels elle répond, de ses bénéficiaires et des choix collectifs qui l'encadrent.

Des progrès concrets pour l'autonomie et le bien-être

Dans la santé, les innovations thérapeutiques ont contribué à soigner des maladies et à prolonger l'espérance de vie. Le roman de Kazuo Ishiguro évoque lui aussi les progrès médicaux, capables de rendre curables des maladies auparavant mortelles. Les exoprothèses présentées dans le document 3 illustrent une autre avancée : la lame incurvée en fibre de carbone d'Oscar Pistorius, conçue pour la course, lui permet de participer à des compétitions avec des sportifs valides. Une innovation technique peut ainsi soutenir l'autonomie et ouvrir l'accès au sport. Mais son coût, compris entre 15 000 et 18 000 dollars, pose la question de son accessibilité. La controverse sur la participation de Pistorius rappelle aussi que le progrès peut soulever des débats sur l'équité sportive.

L'innovation peut également contribuer au bien-être au travail. Dans l'économie sociale et solidaire, les entreprises associent activité économique et finalité sociale ou environnementale. Selon l'étude présentée par Marie Dalle-Molle, 95 % des salariés interrogés disent œuvrer pour l'intérêt général. Le sens des missions et leur cohérence avec les valeurs des salariés favorisent leur engagement. Toutefois, la rémunération reste une source d'insatisfaction pour 44 % d'entre eux, et le stress ainsi que le pouvoir d'achat les inquiètent. Une organisation porteuse de sens ne garantit donc pas, à elle seule, de bonnes conditions de vie.

Les outils numériques peuvent, eux aussi, faciliter les échanges et l'organisation quotidienne. Dans le film *Her*, tel que le présente Jean-Michel Floton, le système OS1 aide Theodore à gérer ses données et à organiser sa vie. La relation qu'il noue avec Samantha, l'assistante virtuelle, lui permet de reprendre goût à l'existence. Cette fiction souligne le potentiel d'une technologie attentive aux besoins individuels, mais interroge aussi la place des relations virtuelles dans une société très connectée. L'innovation rapproche parfois les personnes éloignées, sans remplacer nécessairement les liens humains.

Des effets négatifs qui ne sont pas secondaires

Une innovation peut aussi produire des dommages. L'étude interne de Facebook rapportée par *Le Monde* indique qu'un adolescent sur cinq estime qu'Instagram nuit à son estime de soi. L'accent mis sur la beauté, les images retouchées et les selfies embellis encouragent la comparaison et peuvent dégrader l'image personnelle,

notamment chez les adolescentes. Un réseau conçu pour partager devient alors une source de pression sociale. Les concepteurs et les pouvoirs publics doivent donc prendre au sérieux les effets des plateformes sur les plus jeunes.

Dans *Auprès de moi toujours*, Ishiguro pousse cette réflexion jusqu'à une limite tragique. Les avancées médicales permettent de soigner des maladies grâce aux organes de clones, élevés puis sacrifiés. La société accepte cette pratique parce qu'elle protège ses propres enfants, parents et proches, tout en niant l'humanité des donneurs. Cette fiction montre qu'une innovation scientifiquement efficace peut être moralement inacceptable lorsque des personnes sont privées de droits et de dignité. La possibilité de faire ne suffit jamais à établir la légitimité d'une pratique.

Les bénéfices peuvent aussi être inégalement répartis. Comme le souligne Danièle Blondel dans le document principal, la recherche du profit ne coïncide pas toujours avec l'intérêt collectif. Une entreprise peut privilégier les marchés solvables plutôt que les besoins les plus urgents. De même, l'automatisation peut supprimer certains emplois, tandis que les gains de productivité ne sont pas nécessairement partagés. La croissance ou la nouveauté ne garantit donc ni une meilleure répartition des richesses ni une amélioration générale de la qualité de vie.

Orienter l'innovation vers l'intérêt général

Face à ces ambivalences, faut-il renoncer à innover ? Non : il faut plutôt évaluer les effets sociaux, sanitaires et environnementaux des innovations, avant comme après leur déploiement. En agriculture, des outils de mesure peuvent aider à ajuster l'irrigation ou les apports d'intrants. Leur intérêt dépend toutefois de leur coût, de leur impact sur les ressources et de la capacité des agriculteurs à les maîtriser. Une innovation utile répond à un besoin réel et mesurable, au lieu de créer seulement un nouveau marché.

La recherche publique, la réglementation et le débat démocratique ont un rôle essentiel : soutenir les projets utiles à la collectivité, protéger les personnes vulnérables et rendre les progrès accessibles. Les choix d'innovation doivent aussi tenir compte des conséquences indirectes, parfois imprévisibles, sur l'emploi, la santé et l'environnement. Il ne s'agit pas de prétendre contrôler chaque effet, mais d'organiser une vigilance et des responsabilités.

L'innovation améliore donc la qualité de vie lorsqu'elle soigne, renforce l'autonomie, donne du sens au travail ou préserve les ressources, et lorsque ses bénéfices sont accessibles. Elle peut aussi fragiliser, exclure ou porter atteinte à la dignité. La question décisive n'est pas seulement de savoir si la France peut innover, mais pour qui, dans quel but et sous quelles garanties.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'innovation améliore la qualité de vie si elle répond à des besoins réels, respecte les droits et répartit équitablement ses bénéfices. Elle doit être évaluée et encadrée, car ses effets peuvent aussi être néfastes.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de BTS agricole en expression française et culture socioéconomique, remplacement 2022, code 2022-BTS111-RPL-ME-AN-GU-RE-MA, durée de 240 minutes, sans coefficient imprimé. À partir de l'article de Danièle Blondel et de cinq annexes, elle évalue la compréhension, la reformulation, l'explication et la rédaction argumentée sur les effets de l'innovation sur la qualité de vie.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- L'innovation ne se confond pas avec l'invention : elle transforme une idée en offre ou méthode répondant à une demande solvable.
- La destruction créatrice renouvelle les activités économiques, mais entraîne des déséquilibres incompatibles avec une évolution parfaitement prévisible.
- La science produit des savoirs pouvant devenir des biens publics, tandis que les acteurs économiques les mobilisent pour obtenir des avantages concurrentiels.
- Une innovation peut améliorer le bien-être tout en produisant des troubles collectifs ; ses effets sur la qualité de vie ne sont pas automatiquement positifs.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la première question, distinguez deux arguments du document expliquant pourquoi le lien entre innovation et qualité de vie est difficile à établir.
- Pour la reformulation, restituez les objectifs différents de la science et de l'économie et illustrez avec un exemple présent dans le texte.
- Pour l'explication, reliez l'incertitude de l'innovateur au modèle rationnel et aux déséquilibres de la destruction créatrice.
- Dans l'article, construisez une argumentation nuancée, mobilisez précisément les annexes et soignez la présentation, l'orthographe et la syntaxe.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment montrer que l'innovation ne garantit pas toujours une amélioration de la qualité de vie ?

Présentez des effets positifs et négatifs à partir des documents. Les exoprothèses peuvent soutenir la pratique sportive, tandis qu'Instagram peut nuire à l'estime de soi. L'article principal rappelle aussi que les effets collectifs sont difficiles à prévoir.

Q : Comment distinguer l'invention de l'innovation dans la première partie ?

L'invention peut être une idée ou une nouveauté technique à l'origine d'une innovation. Dans le document principal, l'innovation désigne un cheminement qui transforme une intuition en offre ou méthode rencontrant une demande solvable.

Q : Combien de temps faut-il consacrer à chaque partie ?

Le sujet fixe une durée totale de 240 minutes, sans répartition officielle entre les parties. Organisez votre temps pour traiter les trois questions, rédiger l'article de 700 à 800 mots et relire l'ensemble.

Q : Quels critères de notation sont explicitement indiqués pour la présentation ?

Quatre points sont consacrés à la présentation et à la maîtrise des codes, notamment l'orthographe et la syntaxe. Le sujet exige aussi que l'article respecte l'anonymat et ne soit pas signé.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsamv.fr/assets/annales/btsa-mv/E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui/2022/BTSA MV - E1 - S'inscrire dans le monde d'aujourd'hui - Session 2022 - 1-Sujet.pdf
Ressources BTSA Métiers du Végétal : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.